



Alain Rufas, un artiste
de rouille et d'authenticité

Biographie

Si Alain Rufas est né à Carcassonne en 1941, c'est dans une ville empreinte des plus grands artistes de l'époque tels que Picasso, Matisse, ou encore Chagall... que le sculpteur trouvera sa voie en intégrant l'École Nationale des Arts Décoratifs de Nice de 1958 à 1962. « Ces artistes m'ont amené une forme d'énergie, une espèce de carburant à la créativité. ». Après avoir vécu à Vallauris, le sculpteur s'installe à Lavarat en 2005. D'expositions collectives ou individuelles, ses œuvres voyageront et toucheront les amateurs d'art de Cannes à Lens en passant par Singapour et l'Italie.



La grande fierté de l'artiste est d'avoir su rester lui-même ; « Il est important de prendre, de se nourrir de ce qui se fait autour de nous mais il ne faut pas pour autant s'appropriier le travail des autres. Après, à chacun de nous de créer, d'apporter nos propres idées. Mieux vaut ne pas prétendre avoir inventé une chose révolutionnaire mais de tout simplement faire son travail en gardant son identité. Je suis heureux quand une personne identifie mes sculptures au premier coup d'œil. ».

Ses « accessoires en action » sont nés de la rencontre d'une espèce de table en fer et de grillages qu'il avait posé dessus en attendant de... Hasard ? Non, Alain Rufas n'y croit pas un seul instant. « On ne trouve rien par hasard, lorsqu'on décèle quelque chose, c'est que nous avons une certaine acuité à le trouver qui fait qu'on le reçoit mais aussi parce qu'on le cherche. ». Il joue avec les grillages pour en faire le terrain de jeu de la lumière, et fait de sa sculpture à quatre pieds un accessoire en action. Et si ses sculptures sont à hauteur de ventre, c'est que l'idée de devoir lever la tête pour les regarder ne lui semble pas nécessaire, mais aussi parce qu'il aime voir les mains des enfants les caresser comme des créatures qu'ils souhaiteraient apprivoiser.



Alain Rufas travaille depuis des années le métal. Il le bat de sa masse ne pesant pas moins de 6 kilos, en un rythme donnant une sonorité à son art. Le fer est tordu et soudé de ses mains d'artiste authentique. Il associe, greffe les matières pour qu'elles ne fassent plus qu'un. Il trouve ces petites vibrations qui donnent un sens à ses créations et qui font qu'une œuvre en est une. Son inspiration lui vient de la vie, de la couleur de la terre, de la pierre, du rouge des feuilles d'automne.

« Créneaux, meurtrières, douves, outils, objets issus de la gangue de la terre du sol blafard déchiré par le soc, délivrant ses entrailles écarlates aux passants revenant de l'arène. Oliviers et amandiers, sentinelles des collines aragnoises, gardiens des plaies béantes figées dans un monde à la fois minéral et animal, sarments entrelacés, grilles de prisons tutélaires. Je réfute l'asphyxiant tradition ésotérique qui veut que le rouge soit le symbole de la violence et de mort pour lui conférer valeur de vie. » Alain Rufas

Actualité

Galerie Guirauden
32 rue des Paradoux
31000 Toulouse

Chapelle du Musée
du 31 janvier au 28 février
Médiathèque Guiraud de Laurac
1 rue Jouxaygues - 81500 Lavaur

